

EARL les Bayles

Anne et Philippe Gachet
Les Bayles, 38930 Monestier du Percy
Tél : 06 30 36 68 59
Mail : filouanne@orange.fr

Production : bovins lait

SAU : 120 ha, dont 30 en propriété

Commercialisation : via Biolait

Région : Trièves

Conditions naturelles : 700-800 m. d'altitude, sols argilo-calcaire, sols séchants

Main d'œuvre : 2 UTH

CA : 120 000 €

EBE : 27 000 €

Annuités : 15 000 € (matériels)



L'EARL des Bayles est une ferme laitière de 120 ha avec une trentaine de vaches, située dans le Trièves. Anne et Philippe Gachet ont commencé la conversion de la ferme en 2000, mais n'ont valorisé le lait en bio qu'à partir de 2008 auprès d'une laiterie. Depuis cette année, ils sont collectés par Biolait. Ils ont créé des activités de diversification : production d'énergie photovoltaïque, fabrication de copeaux de bois et gîte, qui apportent un complément de revenu et permettent des économies d'énergie.

Parcours

- 1993 : installation de Philippe sur la ferme familiale
- 2000 : conversion à la bio
- 2001 : construction de la stabulation pour les génisses
- 2005 : 100% de l'exploitation en bio et installation de Anne avec DJA sans apport de terrain. Livraison du lait à Danone mais sans valorisation en bio.
- 2008 : valorisation du lait en bio avec la laiterie du Mont d'Aiguille, qui a déposé le bilan en 2010. Reprise de la laiterie mais sans paiement du passif.
- 2016 : engagement avec Biolait et accord avec la laiterie, qui peut prendre le lait dont elle a besoin pour la transformation.

Atouts

- Autonomie alimentaire : fourrages suffisants, pailles, peu d'achat extérieur.
- Accessibilité au terrain : 80% de la surface de la ferme pour les bêtes.
- Pas de transformation : permet de limiter le temps de travail.
- Réflexion autour de l'ergonomie pour faciliter le travail et préserver la santé.
- Territoire dynamique, avec la présence de SITADEL, association de développement local.

Contraintes

- Présence tous les jours de l'année sur la ferme, même si le remplacement est possible de temps en temps du fait du système d'exploitation pas trop complexe.
- Charge de matériel sur l'exploitation qui ajoute des coûts de production (pour la fenaison, les cultures et le bois).
- Présence de la route nationale : difficulté pour faire traverser les vaches.

Valorisation / commercialisation

- Tout est valorisé via Biolait, contrat entre 170 000 et 180 000 litres de lait par an, payé à 430€ au mille litres. Collecte tous les 3 jours. Le lait UHT est vendu à Biocoop et à Super U, ainsi qu'à des petites laiteries qui transforment en tomme du Trièves et autres fromages.
- Les vaches de réforme sont valorisées en bio à l'abattoir de la Mûre qui travaille avec Mangez Bio Isère pour du bourguignon en restauration collective. La viande à griller est récupérée ou part au maquillon pour Bigard ou Dauphidrom (7-8 bêtes à l'année). Les veaux mâles sont vendus à 15 jours minimum pour l'engraissement sur d'autres élevages.

Réseau des Fermes de Démonstration Bio de Rhône-Alpes

- Céréales : blé bio (20 ha) vendus aux établissements Martinelo à 350 euros la tonne et 10 ha d'orge de printemps, consommés par les bêtes.

Spécificités techniques

- Céréales (30 ha) : apport de compost, rotations courtes avec la luzerne. Achat d'engrais cette année (1,8 tonnes de *patentkaly* : roche broyée) pour apporter du phosphore et de la potasse pour la 2^{ème} coupe. Rotations sur 5 ans : 2 blés, orge de printemps, prairies temporaires. Essai de grand épeautre en automne sur quelques ha.
- Prairies naturelles et temporaires (80 ha, à peu près moitié/moitié) : les terrains les plus loin de la commune sont en prairies naturelles pour le fourrage ou en descente de pâturages. Si les années sont séchantes, on va sur les parcelles plus éloignées. Rotations en divisant les grosses parcelles pour avoir toujours des parcelles en herbe pas trop loin pour sortir les vaches.
- Gestion du troupeau : trentaine de vaches laitières de race montbéliarde et abondance. Renouvellement du troupeau : 30% (entre 8 et 10 génisses par an) pour pallier aux problèmes de qualité du lait. En moyenne, 3 à 5 lactations en fonction des vaches. Insémination artificielle sur les vaches, taureau sur les génisses dans le bâtiment. Les génisses sont intégrées dans le troupeau avant leur 1^{er} vêlage afin de s'habituer au troupeau et au bâtiment.
- Soins des animaux : homéopathie (produits vétérinaires Boiron pour les mammites) phytothérapie (produits Bionature). Anne et Philippe y ont recours en préventif utilisant les antibiotiques lors de problèmes de cellules persistants.
- Bien-être animal : tapis, chaîne à fumier (avec banc pour le vêlage), stales de bonnes dimensions (1 m 85 de long et 1 m 20 de largeur) avec attache canadienne dans le bâtiment de 1988 autoconstruit. Stabulation libre pour les génisses (3 générations). Troupeau au pâturage l'été.
- Alimentation : mélangeuse achetée en 2012 sur les conseils du contrôleur laitier suite à des problèmes de diarrhée liée aux parties humides et sèches de l'enrubanné. Il faut arriver à couper suffisamment fin mais pas trop pour la rumination du fourrage. Distribution automatique de l'alimentation (farine). Alimentation après la traite, 2 traites par jour, matin et soir. Formation sur la traite du lait a permis de changer nos habitudes, ce qui permet de gagner du temps. Compléments alimentaires : minéraux et tourteaux sur la ration d'hiver et maïs aplati (4 tonnes) en septembre pour les vêlages.

Projets pour l'avenir :

- Rythme de croisière, pas de révolution, intention d'arrêter le lait une fois que les enfants auront terminé les études.
- Objectif : alléger le travail, avoir du temps et prendre des vacances.
- Reprise de la ferme souhaitée, avec l'installation d'un jeune.
- Diversification de l'activité : ouverture d'un gîte en 2015, revenus du photovoltaïque à partir de 2020 (contrat sur 20 ans avec un tarif défini), avec la transition à l'âge de la retraite.

« Le passage en bio n'est pas une vraie contrainte, on a remplacé le désherbage chimique par le désherbage mécanique et les engrais chimiques par des engrais bio ou du compost. Au niveau du troupeau, il n'y a pas de gros changement : avant c'était de l'ensilage d'herbe, maintenant c'est de l'enrubannage d'herbe, avec une réduction des rotations. Pour nous, c'était une évidence de passer en bio ».